



Kathya, 8 ans, avec sa maman, à la porte de la seule cuisine partagée par huit familles. Dans ce très vieil immeuble collectif, les familles n'ont qu'une ou deux pièces pour vivre.



Maria, 9 ans : « Je n'ai pas peur de prendre l'avion. » Sa maman Olga a confiance : « Personne n'a jamais critiqué cette association ». La famille vit dans la maison de la grand-mère paternelle.



Anastasia, 8 ans, a peur de partir : « À cause de la langue. » Sa maman, Irina, 28 ans, attend son quatrième enfant et espère obtenir bientôt un logement plus grand, de 80 m².

Les enfants russes qui viendront en Alsace



Snejana, 8 ans : « Je m'exprimerai par gestes avec les copines françaises et j'espère que nous jouerons dans la rue. » Sa maman se réjouit : « Elle verra une autre façon de vivre et se reposera ».



Réunion des parents et des enfants avec l'association des Enfants de Tchernobyl, à Novozybkov. Chacun a revêtu ses plus beaux vêtements. Et personne ne les quitte, il fait encore froid en ce dimanche de mars. Les visages sont graves, les enfants sont sages, malgré le temps de la traduction des explications et conseils de Thierry Meyer, le président de l'association. Photos Thierry Gachon



À Kiev, les jeunes interprètes qui accompagneront les enfants en France, avec leur professeur, Irina, et Thierry Meyer, président de l'association. Parmi les 3 000 enfants reçus en France depuis 19 ans, plusieurs jeunes filles ont choisi de poursuivre des études de traductrice à l'université. Les séjours humanitaires sont bons pour la santé. Ils suscitent aussi des vocations, ouvrent de nouveaux horizons.



Un séjour en France, c'est aussi de nouveaux liens qui se tissent et perdurent : un millier de lettres sont échangées chaque année entre les familles des deux pays, grâce à un service de traduction.



Tania Shlykova, la coordinatrice de Novozybkov, entourée des déléguées de l'association Les Enfants de Tchernobyl, Marie-Christine Klein (à gauche) et Catherine Albié, au cours d'une des nombreuses visites dans les familles des enfants de Novozybkov qui passeront leurs vacances en Alsace.



Ils portent tous les trois le même anorak rose. Ils sont orphelins. Leur grand-mère les a accompagnés pour cette réunion de premier contact avec les Français de l'association.